

GAZETTE DES 3T

« Aussi, nous regardons, non pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ;
car ce qui se voit est éphémère, mais ce qui ne se voit pas est éternel »

2 Corinthiens 4 : 18



@Catherine du Fou

MÉDITATION

MARC 1 : 21-28

Ils entrent dans Capharnaüm. S'étant rendu à la synagogue le jour du sabbat, il se mit à enseigner. Ils étaient ébahis de son enseignement ; car il enseignait comme quelqu'un qui a de l'autorité, et non pas comme les scribes.

Il se trouvait justement dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur, qui s'écria : Pourquoi te mêles-tu de nos affaires, Jésus le Nazaréen ? Es-tu venu pour notre perte ? Je sais bien qui tu es : le Saint de Dieu ! Jésus le rabroua, en disant : Tais-toi et sors de cet homme. L'esprit impur sortit de lui en le secouant violemment et en poussant un grand cri. Tous furent effrayés ; ils débattaient entre eux : Qu'est-ce donc ? Un enseignement nouveau, et quelle autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ! Et sa renommée se répandit aussitôt dans toute la Galilée.

Un jour de sabbat.

Premier jour d'une longue semaine qui ne fait que commencer.

Premier jour qui commence par cette rencontre surnaturelle à la synagogue.

Nous le savons Jésus opère des guérisons. Guérisons miraculeuses qui bousculent suffisamment nos mentalités pour que cela mérite que nous nous y arrêtions d'assez près.

Alors, je vous propose d'essayer de nous imaginer un jour de sabbat comme les autres, à l'intérieur de la synagogue. Si cela ne semble pas évident, une église, un temple : ça fera parfaitement l'affaire.

Ce sont des lieux où il règne une atmosphère feutrée ; des gestes que l'on retient ou auxquels on donne au contraire davantage d'ampleur.

Plane une odeur liturgique, et selon l'endroit la lumière est peu abondante, ce qui renforce une impression d'intimité que rien ne troublera. Et voilà, que ce jour de sabbat la porte s'ouvre : Jésus et ses disciples entrent.

Jusque là rien de bien surprenant. Cependant, au lieu de se contenter d'entrer, comme s'il était venu s'asseoir à côté de nous, tranquillement ; il entre et vient enseigner « comme quelqu'un qui a de l'autorité et non pas comme les scribes » dit-on.

Une autorité qui se reflète lorsqu'il se retrouve face à cet homme possédé d'un esprit impur. D'ailleurs, c'est plutôt cela qui nous interpelle. C'est à dire, que la combinaison est riche : possédé, esprit, impur. Mais à dire vrai, qu'est-ce qui nous interroge le plus : qu'un homme qui soit possédé d'un esprit impur se manifeste dans cette synagogue, ou bien la réaction de Jésus qui par une parole le chasse ?

Nous pourrions débattre longuement sur cette notion d'esprit impur, car le côté surnaturel peut être déranger et sinon questionner. Le fait est qu'à l'époque, on attribue les maladies graves, les maladies psychiques à l'action d'esprits. Comme si une force extérieure, étrangère, s'emparait de quelqu'un et le rendait malade. Quoi qu'il en soit les sociologues vous diront que ce récit reflète parfaitement la conception du monde en Palestine au 1^{er} siècle. Au temps de Jésus, les gens croyaient aux démons, aux esprits qui habitaient des lieux sombres et impurs. On le voit bien dans les différents tableaux de l'époque représentant l'interprétation des textes bibliques. On rendait responsables ces démons de toutes les maladies, de la cécité à l'épilepsie. Tout, de la lèpre aux désordres mentaux, avait une cause unique : la possession par un esprit impur ou par un démon.

Mais aujourd'hui, dans nos sociétés occidentales, cette notion de démons, de possessions, nous semble lointaine, désuète, improbable. La science moderne nous a, en quelque sorte, exonérés de cette ancienne vision du monde qui incluait l'existence et le recours à des démons.

Alors aujourd'hui, si les démons, et les « esprits impurs » dont nous parlent encore et encore les évangiles ne font plus partie de notre vie

quotidienne, dirions-nous pour autant, et en toute honnêteté, que notre existence n'est pas possédée, dominée ou enchaînée ? Dirions-nous pour autant, en toute, sérénité, que notre vie est libérée de toutes aliénations et de tous tourments ?

N'y a-t-il pas, deux mille ans après, quelque chose qui nous retient en tant qu'humain, nous empêchant de trouver une vraie liberté ? Des choses qui nous briment et nous enferment, nous empêchant de dire authentiquement « je » ? Ne sommes-nous pas partagés entre l'envie de nous libérer de tout ce qui nous retient et la peur de nous déposséder de ce qui nous encombre, d'y renoncer ? Parce qu'aucune libération - dans le sens retrouver une liberté - n'est possible, sans qu'éclate un cadre ou sans que se brise une convention, sans que doivent changer de vieux schémas de fonctionnement.

Souvent nous oublions, ne regardant que ce qui nous perturbe, ici « l'esprit impur », mais derrière cet « esprit » se trouve un homme. Malgré la confusion semée entre le « je » et le « nous » : « *Es-tu venu pour notre perte ? Je sais bien qui tu es* » Malgré qu'il soit multiple ou qu'il prenne à parti l'homme dans lequel il se trouve. Malgré cette confusion il y a un homme qui peut dire « je » pour lui-même.

N'est-ce pas là, au fond, ce que veut nous dire notre récit : chercher à rendre un homme à lui-même. Rendre l'Homme à lui-même, c'est lui permettre de réhabituer son identité propre en ce qu'elle est.

Et pour cela il aura fallu une parole de Jésus emprunt d'une autorité. Une parole courte et efficace : « *Tais-toi et sors de cet homme.* » Il n'emploie ni formule, ni geste magique, seule la Parole suffit. La parole et la présence de Jésus Christ est une parole et une présence libératrice. C'est dans ce geste que s'illustre l'autorité du Christ. Non pas l'autorité que l'on connaît « coup de gueule », qui s'appuie sur une violence verbale. Ce n'est pas simplement non plus celle qui découle d'une parfaite connaissance de son sujet, d'une parfaite maîtrise intellectuelle.

Non ! Dans le mot autorité il y a le mot auteur. La parole de Jésus est une parole d'auteur.

Une parole qui crée. Une parole qui guérit. Jésus engage dans sa parole toute sa personne. Il agit par sa parole sur ceux qui l'écoutent.

La parole de Jésus, comme la parole de Dieu dans la Genèse a une efficacité évidente, qui éclate dans les miracles qu'elle produit, dans les guérisons qu'elle opère, face à nos démons « modernes », nos angoisses, nos peurs de l'échec, nos phobies, nos refoulements etc... Tout ce qui nous enchaîne à ce qui n'est pas source de vie pour nous.

En définitive la guérison, le renvoi de l'esprit impur en soi importe peu. Qu'elle soit spectaculaire ou banale, ce qui importe c'est ce que cela manifeste et exprime :

Un Christ sauveur, porteur d'une parole qui redonne vie et libère.

Il atteste de l'Évangile, le proclamant concrètement, dans les réalités de ceux qu'il rencontre.

Ainsi Jésus parle et guérit, parle et agit, parle et libère. La Parole de Jésus, cœur de la bonne nouvelle de Dieu, est ce qui est capable de faire voler en éclat tout ce qui nous enchaîne, tout ce qui nous dépossède de nous-mêmes, tout ce qui nous divise. Cette Parole, forte, met en lumière nos divisions, elle nous montre ce qui nous cloue au sol.

Cette Parole est étonnement forte parce que nouvelle, innovante, et déroutante. Une Parole qui manifeste la puissance et la proximité de Dieu. Une Parole neuve et renouvelante qui accorde à l'homme de se retrouver, de retrouver un nouveau regard, de se libérer.

Une Parole donc, qui impacte et qui agit.

Une Parole que nous sommes appelés à écouter.

Que se passerait-il si nous recevions pleinement ces paroles pour nos vies ?

Ça nous changerait. Nos repères bougeraient. Ça nous obligerait à faire face à ce que nous sommes, même les parties de nous qui sont les moins reluisantes dirons-nous.

Aussi, au fond, croyons-nous vraiment que la Parole de Jésus ait une telle autorité, une telle puissance ? Croyons-nous, réellement qu'elle soit capable de nous libérer de nos angoisses, nos peurs, nos obsessions, nos refoulements? Quelle soit capable de nous libérer de tout ce qui nous enchaîne et nous tient prisonnier ?

Si nous nous laissons, de temps à autre, « frapper par cet enseignement » ; si nous entendions vraiment la bonne nouvelle de Dieu dans tout ce qu'elle a de révolutionnaire, de nouveau, nous n'aurions peut-être pas à nous poser la question.

Amen,
Mathilde PORTE

PARTAGÉ PAR
GERTRUDE HARLE

PRIER : ASSIS, À GENOUX, DEBOUT

*Prier avec mon corps,
Les mains jointes ou ouvertes devant toi.
Assis, à genoux, debout,
Pour te dire merci, te demander pardon,
Méditer ta Parole.
Prier avec mon esprit ;
Entrer en dialogue, échanger avec toi,
Te confier ma vie,
Mes préoccupations et
Accueillir tes interpellations.
Prier avec mon cœur,
Te dire combien je compte sur toi,
Et te recommander les peines et les joies
De ceux que j'aime, et te redire
Que tu comptes pour moi.
Amen*

ANONYME (DANS LIVRE DE PRIÈRES ÉDITIONS OLIVÉTAN)

NEWS DE LA PAROISSE...

Loin des yeux ne veut pas dire loin du coeur. Et alors que nous sommes tous contraints de vivre ce temps sans nous rencontrer vraiment, vous êtes toutes et tous invités à multiplier les appels, les skype, les what's app et autres moyens... Renforçons nos liens !



*600 g de pois chiches secs
3 oignons rouges
3 navets jaunes
1 tête d'ail
1 cube de bouillon de volaille
20 g de sarriette
15 cl d'huile d'olive
3 c à soupe de vinaigre de cidre
1 c à soupe de moutarde
Sel, poivre du moulin*

Recette de la Bible

Salade de pois chiches, légumes rotis

La veille, mettez les pois chiches à tremper dans de l'eau salée jusqu'au lendemain.

Le jour même, faites bouillir 2 litres d'eau salée additionnée d'un cube de bouillon de volaille et plongez-y les pois chiches durant 20 mn environ.

Epluchez les navets et coupez-les en tranches d'un centimètre d'épaisseur environ, de même que les oignons.

Huilez abondamment la plaque du four, ainsi que les tranches de légumes, puis disposez-les sur la plaque et faites-les rôtir 15 minutes sur chaque face à four chaud (180°, th.6)

Ciselez la sarriette finement.

Dans un plat de service, préparez la vinaigrette, en mélangeant au fouet l'huile, le vinaigre et la moutarde, salez, poivrez.

Lorsque les légumes sont cuits, sortez-les du four et coupez-les en lamelles. Egouttez soigneusement les pois chiches, et versez-les dans le plat de service, ajoutez les lamelles de navets et d'oignons et mélangez bien.

Saupoudrez de sarriette ciselée et dégustez...



Encore des corbeaux en origami



Spiritualité online

Nous vous rappelons les mesures sanitaires mises en vigueur :
Lors des cultes en présentiel, les mesures sont de 2 places entre chaque personne ou groupe de personne et de un rang sur deux.
Pour que tout se déroule au mieux nous vous invitons à nous **faire part** de votre présence par mail : mathildeinfo.mp@gmail.com

◆ **Dimanche 07 février à 10:30**
Culte Cantate sur Zoom, uniquement

Par internet :

<https://us02web.zoom.us/j/8220018007?pwd=b3k2UVNOYWRheWdEbGcxZTVNdkV5Zz09>

Par téléphone : 01.70.95.03.50

ID de réunion : 822 001 8007

Mot de passe : 1517

◆ **Mardi 09 février à 14h30**
Cellula via Zoom
(Si vous êtes intéressés envoyer un mail à la pasteure)

Dons

Alors que l'activité de la paroisse physique est mise entre parenthèses durant ce temps de confinement, et parce que l'Eglise ne vit que de dons, nous invitons chacun et chacune à privilégier les dons en ligne à l'adresse suivante :
<https://www.eglise-protestante-unie.fr/jouy-en-josas-viroflay-chaville-p71719/don>

Ou (mieux pour nous) par virement bancaire sur l'IBAN de la paroisse (le demander par SMS à Vincent ZELLER au 06.72.69.27.45)

Dons Entraide

Il est toujours possible de se manifester auprès de l'Entraide :

- Par l'envoi de chèques au trésorier (JF Derbès 17 avenue Robert Fleury 78220 Viroflay) à l'ordre de « Entraide de l'Eglise Réformée de JVVC »
- Pour les dons par virement bancaire au profit de l'Entraide, l'IBAN vous sera communiqué sur demande par JF Derbès, soit par SMS (06.82.58.29.38) soit par mail (derbesj@hotmail.com)

Contacts :

- ◆ Site internet : <http://epujvvc.fr>
- ◆ Pasteure : Mathilde Porte 06 47 57 24 69